Hodge, et vers la démonstration des conjectures de Weil), et malgré ses moyens prodigieux et les moyens brillants de mes élèves cohomologistes, je constate aujourd'hui cette "stagnation morose" dans un domaine d'une prodigieuse richesse où tout semble encore à faire. Il n'y a pas à s'en étonner, quand depuis bientôt quinze ans la principale source d'inspiration et certains des "grands problèmes" la villa sont présents et qu'on y est confronté à chaque pas, restent soigneusement contournés et escamotés, comme les messagers de celui que pendant quinze ans il s'est agi sans cesse d'enterrer.

15.3.7. ... et le corps

Note 89 (17 mai) La pensée, la vision des choses qui vivait en moi et que j'avais crû communiquer, je la vois comme un corps vivant, sain et harmonieux, animé du pouvoir de renouvellement des choses vivantes, du pouvoir de concevoir et d'engendrer. Et voici ce corps vivant devenu **dépouille**, partagée entre les uns et les autres - tel membre ou quartier dûment empaillé servant de trophée chez l'un, tel autre, dépecé, comme casse-tête ou comme boomerang chez l'autre, et tel autre encore, qui sait, tel quel pour la cuisine familiale (nous ne sommes plus à ça près !) - et tout le reste est bon pour pourrir à la décharge...

Tel est, en termes imagés certes mais qui me paraissent bien exprimer une certaine réalité des choses, le tableau qui a fini par se révéler à moi. Le casse-tête à la rigueur, il fracturera bien un crâne ici et là 115 (**) - mais jamais ces morceaux épars, trophée ni casse-tête ni soupe familiale, n'auront le pouvoir pourtant si simple et si évident du corps vivant : celui de l'étreinte aimante qui crée un nouvel être...

(18 mai) Cette image du corps vivant, et de la "dépouille" aux morceaux dispersés aux quatre vents, a dû se former en moi tout au long de la semaine écoulée. La forme cocasse où elle s'est présentée sous ma plumemachine à écrire ne signifie nullement que cette image soit le moins du monde une invention, un tantinet macabre, une improvisation burlesque sur la lancée d'un discours. L'image exprime une réalité, ressentie profondément au moment où elle a pris forme matérielle par une formulation écrite. Cette réalité-là, j'ai dû déjà en prendre connaissance par bribes ici et là, tout au long des quatorze années écoulées depuis mon "départ", et peut être même dès avant. Des bribes d'information enregistrées tout d'abord à un niveau superficiel par une attention distraite, absorbée ailleurs - mais qui toutes allaient dans le même sens, et qui ont dû s'assembler, à un niveau plus profond, en une certaine image - image informulée dont je ne me souciais pas de prendre connaissance, alors que j'avais bien d'autres chats à fouetter. Cette image s'est considérablement enrichie et précisée au cours de la réflexion qui s'est poursuivie depuis fin mars, depuis six ou sept semaines donc. Plus exactement, des éléments d'information épars, examinés enfin par les soins d'une attention consciente pleinement présente, se sont assemblés peu à peu en une autre image, au niveau plus superficiel de la pensée qui examine et qui sonde, par un travail qui pourrait sembler indépendant de la présence, en des couches plus profondes, de la première. Ce travail conscient a culminé il y a six jours dans la vision soudaine du "massacre" qui a eu lieu - quand j'ai senti le "souffle", "l'odeur" d'une violence, pour la première fois je crois dans toute la réflexion¹¹⁶(*). C'est le moment aussi où a dû apparaître, dans les couches proches déjà de la surface, ce

^{114(*)} Cette "principale source d'inspiration" est bien entendu le "yoga des motifs". Elle a été agissante en le seul Deligne, qui l'a gardée par devers soi pour son seul "bénéfi ce", et sous une forme étriquée privée d'une grande partie de sa force, récusant certains des aspects essentiels de ce yoga. Parmi les "grands problèmes" inspirés par celui-ci, qui ont été ignorés ou discrètement discrédités, je vois dès à présent (tout outsider que je sois) les conjectures standard, et le développement du formalisme des "six opérations" pour tous les types de coeffi cients habituels, plus ou moins proches des "motifs" eux-mêmes (lesquels jouent à leur égard le rôle de coeffi cients "universels" - ceux qui donnent naissance à tous les autres). Comparer avec les commentaires à ce sujet dans la note "Mes orphelins", n°46.

^{115(**) (31} mai) Et même il servira bien à prouver tel théorème "d'une diffi culté proverbiale"!

¹¹⁶(*) (12 juin) II m'est arrivé en ces dernières années de sentir une intention violente chez tels de mes ex-élèves vis-à-vis de tels de mes "co-enterrés", mais jamais une violence qui soit ressentie comme provenant d'une volonté collective (groupant ici cinq